

UNE ESPÉRANCE VIVANTE POUR LE MONDE

Une étude de la grâce de Dieu



RANDY SCHOEPFLIN

Copyright © Clarion R. Schoepflin 1999
Tous droits réservés

Les versets bibliques sont tirés de la Bible
traduite par Louis SEGOND.

Traduit de l'anglais par Christine Daley

Distribué et mis en ligne avec autorisation par :
Eglise Biblique Baptiste Amiénoise
LA BIBLE À LA PORTÉE DE TOUS
1, rue du traité de Boves
80440 Boves
ebba.fr
labiblealaporteedetous.org

Ce téléchargement vous autorise à imprimer ce livret pour un usage strictement personnel et ne peut pas être vendu !

Table des matières

Chapitre 1 - La nature de la grâce	4
Le témoignage de l'Ancien Testament.....	4
La Loi.....	4
Les prophètes	5
Le témoignage du Nouveau Testament.....	9
L'incarnation du Dieu de grâce	9
Sauvés par la grâce.....	10
Equipés pour vivre par la grâce.....	11
Jugés par la grâce	12
Chapitre 2 - Ce que signifie « être perdu » Ephésiens 2 :1-4	14
Notre nature : ce avec quoi nous sommes nés.....	15
Notre conduite : ce que nous avons fait.....	16
La réponse de Dieu : la colère	18
Chapitre 3 - Ce que signifie « être sauvé » Ephésiens 2 :4-10	21
Dieu a pris l'initiative.....	21
Dieu nous sauve en nous associant à Christ	22
Dieu nous sauve afin de révéler sa grâce.....	22
Dieu nous a donné une nouvelle nature pour nous aider dans notre marche.....	23
La régénération.....	24
La sanctification initiale	25

Chapitre 1 - La nature de la grâce

« Et la Parole a été faite chair et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. »

Jean 1 :14

« ... pour célébrer la gloire de sa grâce dont il nous a favorisés dans le bien-aimé. En lui nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés, selon la richesse de sa grâce. »

Ephésiens 1 :6-7

Cher(e) ami(e), saviez-vous que Dieu est à l'œuvre pour apporter une espérance réelle aux hommes dans ce monde ? Il y a cependant une grande différence entre Dieu lui-même et l'être humain qu'Il a créé. Dieu est saint. Les hommes sont pécheurs. Tous deux se tiennent aux antipodes sur l'échelle de la justice. Existe-t-il un moyen de les réconcilier ? Nous allons voir, avec une profonde reconnaissance, que Dieu en a pris l'initiative. Mon ami(e) Dieu a un plan et un moyen par lequel Il vous apportera l'espérance, et ce moyen, c'est la GRACE.

La grâce est une disposition bienveillante envers quelqu'un. Si cette faveur vient de Dieu et se porte sur un être pécheur, cette faveur n'est donc pas méritée. Elle est imméritée. La grâce de Dieu est caractérisée par le fait que Dieu agit avec bienveillance et bonté envers des pécheurs. Dans les chapitres 2 et 3, nous allons voir comment Il s'y prend, mais tout d'abord examinons cette grâce, car c'est par elle, par son intervention, que les œuvres que Dieu fait pour nous sont rendues possibles. Dans notre tentative pour comprendre cette grâce, nous allons voir que depuis le commencement, elle a été le moyen utilisé par Dieu dans ses relations avec les hommes.

Le témoignage de l'Ancien Testament

L'Ancien Testament rapporte plusieurs cas où Dieu a traité avec les hommes. Deux choses ressortent dans ces épisodes : l'échec constant des hommes et la réponse de Dieu par la grâce. Si un Dieu saint veut avoir une relation quelconque avec des pécheurs, Sa grâce en est le seul garant. Un examen minutieux de l'Ancien Testament va nous montrer qu'il en a été ainsi tout au long de l'histoire.

La Loi

Dans le livre de l'Exode au chapitre 20, nous lisons comment Dieu a donné les dix commandements aux enfants d'Israël. La Loi avait été donnée pour tester les hommes, comme le dit le verset 20. Dans le chapitre précédent, Moïse parla au peuple de son obéissance à Dieu et ils répondirent avec assurance : *« Nous ferons tout ce que l'Eternel a dit. »* (chap.19 v.8) Ce sont des paroles nobles et elles expriment de bonnes intentions. Mais l'Eternel, sachant que les hommes

ne lui obéiraient pas, a prévu une solution. Il a anticipé leur échec en incluant Sa Grâce lorsqu'Il a donné la loi. Au milieu des dix commandements, Il dit :

« Car moi, l'Eternel ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième génération de ceux qui me haïssent et qui fais miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. »

Exode 20 :5-6

Pourquoi Dieu parle-t-Il de miséricorde ici ? (miséricorde = attitude bienveillante qui désire pardonner plutôt que punir l'offense commise selon sa réelle gravité) La miséricorde ne s'applique-t-elle pas uniquement à des personnes coupables d'offenses ? Dieu savait déjà que le peuple n'agirait pas toujours bien et aurait besoin de miséricorde. Il avait déjà l'intention d'opérer par la grâce. Cependant, Il lui fallait d'abord convaincre le peuple que ce dernier avait besoin de cette miséricorde c'est pourquoi Il leur donna la LOI. La Loi n'était pas destinée à être un « mode de vie » pour le peuple, elle a été donnée pour mettre les hommes à l'épreuve et leur démontrer que leur seul espoir de survie résidait dans le fait de « fonctionner » par la grâce de Dieu. La deuxième épître aux Corinthiens chap. 3 versets 5 à 11 fait référence à la loi comme « *le ministère de la mort* » et « *le ministère de la condamnation* » qui est en contraste avec « *le ministère de l'Esprit* » appelé aussi « *le ministère de la justice* ».

La Loi a été donnée comme précurseur de la grâce, car cette Loi démontrait leur incapacité d'y obéir et prouvait ainsi qu'ils étaient pécheurs. La grâce de Dieu traite les pécheurs avec bienveillance. Cette grâce va fournir toutes les ressources nécessaires afin de rendre les hommes capables de faire ce que Dieu attend d'eux.

Les prophètes

Les écrits des prophètes de l'Ancien Testament rendent témoignage de la grâce de Dieu envers Son peuple. Esaïe 1 :1-18 rapporte un épisode très sombre. Il est sombre à cause de l'échec du peuple, cependant, un point lumineux filtre au travers de ces écrits : c'est la grâce de Dieu.

« Prophétie d'Esaïe, fils d'Amots, sur Juda et Jérusalem, au temps d'Ozias, de Jotham, d'Achaz, d'Ezéchias, rois de Juda.

Cieux, écoutez! terre, prête l'oreille!

Car l'Eternel parle.

J'ai nourri et élevé des enfants,

Mais ils se sont révoltés contre moi.

Le bœuf connaît son possesseur,

Et l'âne la crèche de son maître:

Israël ne connaît rien,

Mon peuple n'a point d'intelligence.

Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé d'iniquités,

A la race des méchants, aux enfants corrompus!
 Ils ont abandonné l'Eternel, ils ont méprisé le Saint d'Israël.
 Ils se sont retirés en arrière...
 Quels châtiments nouveaux vous infliger,
 Quand vous multipliez vos révoltes?
 La tête entière est malade,
 Et tout le cœur est souffrant.
 De la plante du pied jusqu'à la tête, rien n'est en bon état:
 Ce ne sont que blessures, contusions et plaies vives,
 Qui n'ont été ni pansées, ni bandées,
 Ni adoucies par l'huile.
 Votre pays est dévasté,
 Vos villes sont consumées par le feu,
 Des étrangers dévorent vos campagnes sous vos yeux,
 Ils ravagent et détruisent, comme des barbares.
 Et la fille de Sion est restée
 Comme une cabane dans une vigne,
 Comme une hutte dans un champ de concombres,
 Comme une ville épargnée.
 Si l'Eternel des armées
 Ne nous avait conservé un faible reste,
 Nous serions comme Sodome,
 Nous ressemblerions à Gomorrhe.

Ecoutez la parole de l'Eternel, chefs de Sodome!
 Prête l'oreille à la loi de notre Dieu, peuple de Gomorrhe!
 Qu'ai-je affaire de la multitude de vos sacrifices? dit l'Eternel.
 Je suis rassasié des holocaustes de béliers et de la graisse des veaux;
 Je ne prends point plaisir au sang des taureaux, des brebis et des
 boucs.
 Quand vous venez vous présenter devant moi,
 Qui vous demande de souiller mes parvis?
 Cessez d'apporter de vaines offrandes:
 J'ai en horreur l'encens,
 Les nouvelles lunes, les sabbats et les assemblées;
 Je ne puis voir le crime s'associer aux solennités.
 Mon âme hait vos nouvelles lunes et vos fêtes;
 Elles me sont à charge;
 Je suis las de les supporter.
 Quand vous étendez vos mains, je détourne de vous mes yeux;
 Quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas:
 Vos mains sont pleines de sang.

Lavez-vous, purifiez-vous,
 Otez de devant mes yeux la méchanceté de vos actions;
 Cessez de faire le mal.
 Apprenez à faire le bien, recherchez la justice,
 Protégez l'opprimé;
 Faites droit à l'orphelin,
 Défendez la veuve.

*Venez et plaidons! dit l'Eternel.
Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la
neige;
S'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. »*

Ce passage décrit l'échec du peuple de Dieu, Israël. Il montre aussi la grâce de Dieu en action : Il promet qu'Il les purifiera de leurs péchés. Ici Dieu montre sa grâce par un travail de sanctification sur Son peuple pécheur.

Malachie, le prophète, traite du même problème. Il s'agit ici plus précisément des manquements des sacrificateurs, serviteurs de Dieu dans le sacerdoce. Après que l'Eternel ait affirmé son amour pour eux, Il dit en Malachie 1 v. 6-14 :

*« Un fils honore son père, et un serviteur son maître.
Si je suis père, où est l'honneur qui m'est dû?
Si je suis maître, où est la crainte qu'on a de moi?
Dit l'Eternel des armées à vous, sacrificateurs,
Qui méprisez mon nom,
Et qui dites: En quoi avons-nous méprisé ton nom?
Vous offrez sur mon autel des aliments impurs,
Et vous dites: En quoi t'avons-nous profané?
C'est en disant: La table de l'Eternel est méprisable!
Quand vous offrez en sacrifice une bête aveugle, n'est-ce pas
mal?
Quand vous en offrez une boiteuse ou infirme, n'est-ce pas
mal?
Offre-la donc à ton gouverneur!
Te recevra-t-il bien, te fera-t-il bon accueil?
Dit l'Eternel des armées.
Priez Dieu maintenant, pour qu'il ait pitié de nous!
C'est de vous que cela vient:
Vous recevra-t-il favorablement?
Dit l'Eternel des armées.
Lequel de vous fermera les portes,
Pour que vous n'allumiez pas en vain le feu sur mon autel?
Je ne prends aucun plaisir en vous, dit l'Eternel des armées,
Et les offrandes de votre main ne me sont point agréables.
Car depuis le lever du soleil jusqu'à son couchant,
Mon nom est grand parmi les nations,
Et en tout lieu on brûle de l'encens en l'honneur de mon nom
Et l'on présente des offrandes pures;
Car grand est mon nom parmi les nations,
Dit l'Eternel des armées.
Mais vous, vous le profanez,
En disant: La table de l'Eternel est souillée,
Et ce qu'elle rapporte est un aliment méprisable.
Vous dites: Quelle fatigue! et vous le dédaignez,
Dit l'Eternel des armées;
Et cependant vous amenez ce qui est dérobé, boiteux ou
infirmes,*

*Et ce sont les offrandes que vous faites!
 Puis-je les agréer de vos mains? dit l'Eternel.
 Maudit soit le trompeur qui a dans son troupeau un mâle,
 Et qui voue et sacrifie au Seigneur une bête chétive!
 Car je suis un grand roi, dit l'Eternel des armées,
 Et mon nom est redoutable parmi les nations. »*

Dieu donne ici son évaluation des œuvres de ses serviteurs, les sacrificateurs. Que de graves offenses commises par ces serviteurs ! Dans le chapitre 2, l'Eternel poursuit en disant :

« Maintenant, à vous cet ordre, sacrificateurs !

*« Mais vous vous êtes écartés de la voie,
 Vous avez fait de la loi une occasion de chute pour plusieurs,
 Vous avez violé l'alliance de Lévi...*

*« Parce que vous n'avez pas gardé mes voies,
 Et que vous avez égard
 A l'apparence des personnes
 Quand vous interprétez la loi...*

*« Juda s'est montré infidèle,
 Et une abomination a été commise en Israël et à Jérusalem ;
 Car Juda a profané ce qui est consacré
 A l'Eternel, ce qu'aime l'Eternel...*

« Vous fatiguez l'Eternel par vos paroles... »

Malachie 2 :1, 8, 9, 11, 17

Après le récit des manquements des sacrificateurs, nous arrivons au chapitre 3 où Dieu agit en réponse à cela et le verset 6 est tout à fait significatif :

*« Car je suis l'Eternel, je ne change pas ;
 Et vous, enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés. »*

Que veut-il dire par là ? Dieu demeure un Dieu de grâce et Il va agir selon sa nature. Il va traiter ses serviteurs désobéissants, non par la colère mais avec bonté. Ecoutez ce qu'Il va faire pour ses serviteurs infidèles, dans les 4 premiers versets du chapitre 3 :

*« Voici, j'enverrai mon messenger ;
 Il préparera le chemin devant moi.
 Et soudain entrera dans son temple
 le Seigneur que vous cherchez ;
 Et le messenger de l'alliance que vous désirez,
 Voici, il vient, dit l'Eternel des armées.
 Qui pourra soutenir le jour de sa venue ?
 Qui restera debout quand il paraîtra ?*

*Car il sera comme le feu du fondeur,
Comme la potasse des foulons.
Il s'assiera, fondra et purifiera l'argent ;
Il purifiera les fils de Lévi,
Il les épurera comme on épure l'or et l'argent,
Et ils présenteront à l'Eternel des offrandes avec justice.
Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem
sera agréable à l'Eternel,
Comme aux anciens jours, comme aux années d'autrefois. »*

Que va faire l'Eternel à ces sacrificateurs qui pèchent ? Il va envoyer du ciel le Seigneur qui va les sanctifier ! Il va les purifier et les rendre capables de faire tout ce qui est requis et d'une façon qui sera agréable à l'Eternel. Voilà la manière dont Dieu opère. Même sous la Loi, Dieu opérait par la grâce. L'Ancien Testament se ferme sur le livre de Malachie, qui projette la grâce de Dieu en gros plan : Dieu continue sa relation bienveillante avec son peuple. Il promet de l'aide quant aux résultats défectueux de ses serviteurs.

Le témoignage du Nouveau Testament

Dieu n'agit pas différemment aujourd'hui. Il porte toujours un regard favorable sur les siens bien que ceux-ci n'agissent pas pour le mieux. Il agit ainsi parce qu'Il est toujours le Dieu de grâce, comme par le passé, Il ne change pas.

Mais continuons notre étude. Ajoutée à la bienveillance de Dieu, cette grâce nous accorde le moyen de répondre aux exigences de Dieu. Voilà la promesse exprimée en Malachie.

L'incarnation du Dieu de grâce

En Malachie chapitre 3, nous lisons la promesse de l'incarnation du Seigneur venu du ciel. Cet événement est décrit dans le premier chapitre de Matthieu (1 :18-21)

« Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ. Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte par la vertu du Saint-Esprit, avant qu'ils aient habité ensemble. Joseph, son époux, qui était un homme de bien et qui ne voulait pas la diffamer, se proposa de rompre secrètement avec elle. Comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe et dit : Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit ; elle enfantera un fils et tu lui donneras le nom de Jésus ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »

Ce premier chapitre de Matthieu introduit ici le projet de sanctification, promis en malachie 3. Jésus sauvera Son peuple de ses péchés. Ceci est l'accomplissement de la promesse (en Malachie) du Seigneur venant pour purifier le peuple de Dieu. Nous le retrouvons plus loin lors du baptême de

Jésus, tel que Matthieu 3 :11-15 le rapporte. Voici les paroles du « messager » de Malachie 3, Jean-Baptiste :

« Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. Il a son van à la main ; il nettoiera son aire et il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point. Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais Jean s'y opposait, en disant : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi ! Jésus lui répondit : Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. Et Jean ne lui résista plus. »

La référence au feu et au van contient la même idée que Malachie 3 :2 :

*« Qui pourra soutenir le jour de sa venue ?
Qui restera debout quant il paraîtra ?
Car il sera comme le feu du fondeur,
Comme la potasse des foulons. »*

Ici apparaît le processus de sanctification. Il est exprimé par des images qui communiquent l'idée d'un traitement rude ou brutal : le feu du raffinage, la turbulence du van, le battage et le frotage du linge. Le peuple de Dieu est le bénéficiaire de cette œuvre. Le but de ce travail est une purification et une transformation en vue d'un service acceptable.

Sauvés par la grâce

Si la possibilité de notre salut existe, cela ne peut pas être par nos mérites, car nous n'avons aucun mérite devant Dieu. Romains 3 :21-26 dit que le salut nous est offert par grâce :

« Mais maintenant, sans la loi, est manifestée la justice de Dieu à laquelle rendent témoignage la loi et les prophètes, justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient ; Car il n'y a point de distinction : car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu, mais ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. C'est lui que Dieu a destiné à être, par son sang, pour ceux qui croiraient, victime propitiatoire, afin de montrer sa justice, parce qu' il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience. Il montre ainsi sa justice dans le temps présent : de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus. »

La grâce de Dieu apporte la justification aux pécheurs. Notre péché a offensé Dieu et a entraîné notre condamnation. Mais il est écrit que la grâce retire cette

condamnation en nous donnant un statut de justice devant Dieu. Il n'y a aucun mérite de notre part dans toute cette transaction. Ephésiens 2 :8-10 fait allusion à cela comme étant le principe du salut :

« Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. »

Le salut est une provision de la grâce. Le but de ce salut est que nous puissions accomplir des œuvres de justice.

Equipés pour vivre par la grâce

Voici une sélection de passages qui montrent que la grâce de Dieu est une ressource active dans la vie de ceux qui sont sauvés :

« Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; loin de là, j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. »
1 Corinthiens 15 :10

La grâce de Dieu nous équipe en vue de ce que Dieu demande. Cette idée était déjà contenue dans la promesse de Malachie 3 :3-4 :

« ... Et ils présenteront à l'Eternel des offrandes avec justice. Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à l'Eternel, Comme aux anciens jours, comme aux années d'autrefois. »

La conduite des sacrificateurs était mauvaise. La grâce a permis de corriger cela. Ceci est toujours vrai pour nous aujourd'hui :

« Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons. Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins. »
Hébreux 4 :14-16

La Loi a prouvé que, sans l'aide de Dieu, nous ne pouvons pas faire ce qu'Il nous demande. La grâce nous apporte cette aide divine au moment où nous en avons besoin.

« C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte. »

Hébreux 12 :28

Un service acceptable pour Dieu n'est possible que par l'intervention de la grâce. C'est la ressource divine pour notre vie. Cette grâce est à la disposition de toute personne sauvée.

Ces passages montrent que la grâce de Dieu est corrective. Elle nous fournit la puissance nécessaire pour vivre, chose que la Loi ne pouvait pas faire. Avec la grâce de Dieu, nous pouvons produire de bonnes œuvres.

Jugés par la grâce

Romains 14:10 nous dit que tous les chrétiens comparaîtront devant le tribunal de Christ. Vous allez voir que ce tribunal est encore une manifestation de la grâce de Dieu. Regardons deux passages en 1 Corinthiens.

« Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ. Or si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera par le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. Si l'œuvre de quelqu'un est consumée il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu. »

1 Corinthiens 3 :11-15

« Ainsi, qu'on nous regarde comme des serviteurs de Christ et des dispensateurs des mystères de Dieu. Du reste, ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle. Pour moi, il m'importe fort peu d'être jugé par vous, ou par un tribunal humain. Je ne me juge pas non plus moi-même, car je ne me sens coupable de rien, mais ce n'est pas pour autant que je suis justifié ; celui qui me juge c'est le Seigneur. C'est pourquoi, ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due. »

1 Corinthiens 4 :1-5

Si nous faisons partie de ceux qui sont sauvés, nous comparaîtrons devant le tribunal de Christ. A ce moment-là, nos œuvres seront examinées pour évaluer notre fidélité. A tout notre travail sera attribué une valeur relative qui sera représentée par l'or, l'argent, les pierres précieuses, etc... Nous bâtissons certes tout notre travail sur le fondement de Jésus Christ, mais tout n'a pas la même

valeur. Au moment où Dieu en fait l'estimation, une partie sera comme l'or, l'argent, les pierres précieuses, c'est-à-dire d'une grande valeur à ses yeux. Une autre partie de notre travail sera comme le bois, le chaume et la paille, c'est-à-dire de peu de valeur pour Lui. La base de cette évaluation est mise en évidence dans l'étude faite en Ephésiens 5 d'un travail qui doit être dynamisé par l'Esprit. Ce qu'il nous faut saisir, c'est qu'une partie de notre travail sera acceptable au Seigneur tandis qu'une autre ne le sera pas.

Avant de faire son évaluation, le Seigneur fera deux choses. Il mettra en lumière les œuvres cachées des ténèbres et Il révélera les secrets des cœurs. Alors qu'Il examine nos œuvres, Il va montrer l'activité des puissances des ténèbres (le diable et ses anges) qui ont affecté notre travail et l'ont empêché de porter du fruit. Il va aussi nous montrer les choses qui étaient dans nos cœurs lorsque nous Le servions. Il va reconnaître nos désirs profonds de Le servir dans des sphères qui nous étaient jusque-là inaccessibles. Il nous sera révélé aussi non seulement ce que nous avons accompli, mais aussi quelles étaient nos motivations. Les activités des puissances des ténèbres ainsi que les désirs de notre cœur, sont donc tous deux pris en considération lors de l'estimation du poids de chacune de nos œuvres.

Mais, notez bien ce qui se passe ensuite. La totalité de nos œuvres sera éprouvée par le feu. Après le feu, que restera-t-il ? ... seulement nos œuvres de valeur ! Mais où sont passées nos mauvaises œuvres ? Eh bien, elles ont toutes été brûlées ! Il ne reste plus rien qui nous accuse. Le Seigneur considère alors ces œuvres de valeur... et Il s'en réjouit. Ensuite, Il nous récompensera pour ces œuvres. N'est-ce pas encore un geste extraordinaire de grâce envers les siens ?

Mon ami(e) c'est cela la grâce de Dieu.

Même en temps de jugement, Dieu traite les siens avec bienveillance. Ce n'est pas étonnant que l'apôtre Paul attendait ce jugement !

EN RESUME

La méthode utilisée par Dieu pour traiter avec les hommes a toujours été la grâce. Cette grâce transparait dans toutes ses relations avec nous, membres de la famille humaine. Sa grâce a deux caractéristiques : elle traite avec bienveillance des gens qui ne le méritent pas, puis elle les restaure et les équipe pour leur permettre de faire ce qui est requis. La grâce de Dieu est toujours quelque chose que l'on ne peut pas gagner ou mériter et elle est toujours parfaitement efficace.

La grâce de Dieu prend un pécheur coupable et le fait se tenir debout digne devant Dieu. Elle prend une personne qui était totalement orientée vers l'injustice et lui permet d'accomplir des œuvres qui plaisent à Dieu. Tout cela fait partie du dessein de Dieu : le but de Dieu en sauvant les hommes est que nous puissions être *« à la louange de la gloire de Sa grâce, par laquelle Il nous a acceptés dans le bien-aimé. »*

Chapitre 2 - Ce que signifie « être perdu » Ephésiens 2 :1-4

« Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées et nous étions par nature des enfants de colère comme les autres. Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont Il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus vivants avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés) il nous a ressuscités ensemble et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ. Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est pas par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. »

Ephésiens 2 :1-10

Nous avons ici probablement la plus grande déclaration de la grâce de Dieu contenue dans toute la Bible. Nous y voyons les hommes dans un état de perdition extrême et sans espoir, vers qui Dieu se tourne avec bonté pour les secourir ; ils n'ont rien fait pour gagner cette faveur de Dieu ; elle leur a été donnée sans qu'ils en soient dignes. Cette faveur a engendré un salut, qui les a retirés d'un abîme de désespoir pour les élever à une position d'honneur. C'est la méthode que Dieu utilise pour apporter l'espérance aux hommes.

Avant de regarder à ce salut et ce qu'il a produit, nous devons prendre le temps d'examiner la condition des hommes exprimée dans ces trois versets. Lorsque vous aurez saisi la nature de la condition humaine décrite ici, vous pourrez comprendre pourquoi les hommes ont besoin d'être sauvés. Vous allez encore apprendre quelque chose concernant la grandeur du salut de Dieu et de Sa grâce.

Le dessein de Dieu, en sauvant les hommes, est exprimé dans le verset 7, « ... afin de montrer dans les siècles à venir, l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ » C'est cette idée qui se trouve derrière tout ce que Dieu fait pour notre salut.

Par définition, la grâce est toujours accordée à des personnes coupables. Le but de ce passage est de décrire la condition dans laquelle Dieu voit tous les êtres humains, sans exception. Ce passage s'adresse à des chrétiens et traite de leur « ancienne condition » sachant que cette condition nous affecte tous, hommes et femmes, sans exception. C'est une description de ce que signifie « être perdu ». La grâce apporte le salut à des gens perdus.

La condition décrite plus haut n'est pas flatteuse pour les hommes. Bien souvent, les gens ne sont pas d'accord avec cette description surtout lorsqu'il s'agit de personnes qu'ils considèrent comme des hommes et des femmes « très biens ». Mais pourtant c'est le tableau que Dieu dépeint des hommes et des femmes qu'Il a sous les yeux et c'est l'évaluation qu'Il en fait. Il regarde au plus profond de nos cœurs et examine notre conduite, puis Il compare ce qu'Il voit avec Son caractère de sainteté. Il le fait à dessein afin que Sa grâce soit clairement mise en évidence. La condition décrite ici concerne à la fois notre nature et notre conduite. Notre nature est décrite par la déclaration « *enfants de colère,* » et notre conduite par « *filis de la rébellion.* »

Notre nature : ce avec quoi nous sommes nés

Le verset 1 nous dit que nous étions « *morts par nos offenses et nos péchés.* » Nous savons ce que la mort signifie. C'est le contraire de la vie. Mais le verset 2 dit que nous « *marchions* » (ou nous conduisions) d'une certaine façon alors que nous étions morts. A l'évidence, cette mort n'est pas la mort physique, car toute activité cesse dès lors que nous mourons. La mort dont il est question ici est la mort spirituelle de l'âme humaine. C'est l'absence de vie avec Dieu. Cette âme (spirituellement morte) n'a aucune pensée ou penchant vers les choses de Dieu. Cette âme vit comme si Dieu n'existait pas. Chaque enfant qui vient au monde, naît avec une âme spirituellement morte.

Puisque Dieu nous a créés, et que toute sa création était parfaite, que s'est-il donc passé ? Il s'est passé quelque chose lorsqu'Adam a désobéi à Dieu. En Génèse 2 :17, Dieu dit à Adam de ne pas manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, « *car le jour où tu en mangeras tu mourras assurément.* » Adam a mangé du fruit de cet arbre et il est mort spirituellement.

Lorsqu'il a commis ce premier péché, Adam représentait toute l'humanité. Chaque être humain à naître de lui dans l'avenir allait par conséquent venir au monde, entâché de la culpabilité du péché d'Adam. Il y a un jugement pour ce péché qui a été transmis à toute l'humanité. Ce jugement de Dieu impliquait trois conséquences : une mort physique, une mort spirituelle et une nature orientée vers le mal.

1 Corinthiens 15 :21-22 parle de la mort physique :

« Car puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ. »

Le péché d'Adam a entraîné toute la race humaine dans la mort physique. Nous sommes nés avec cette caractéristique. Nous mourrons tous. Même les nouveaux-nés, qui n'ont rien fait de bien ou de mal, meurent. Cela fait partie du jugement étendu à toute la race humaine à cause du péché de notre père, Adam.

D'autres aspects de ce jugement sur toute l'humanité sont exprimés en Romains 5 :12-21. Ces derniers font aussi partie des conséquences entraînées par le péché d'Adam.

« C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le

monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché... Car jusqu'à la loi le péché était dans le monde. Or le péché n'est pas imputé quand il n'y a point de loi. Cependant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, lequel est la figure de celui qui devait venir. Mais il n'en est pas du don gratuit comme de l'offense ; car si par l'offense d'un seul il en est beaucoup qui sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu et le don de la grâce venant d'un seul homme, Jésus-Christ, ont-ils été abondamment répandus sur beaucoup. Et il n'en est pas du don comme de ce qui est arrivé par un seul qui a péché ; car c'est après une seule offense que le jugement est devenu condamnation, tandis que le don gratuit devient justification après plusieurs offenses. Si par l'offense d'un seul la mort a régné, par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice règneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul. Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même, par un seul acte de justice, la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes. Or la loi est intervenue pour que l'offense abonde, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé, afin que, comme le péché a régné par la mort, ainsi la grâce règne par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur. »

La mort physique et la mort spirituelle font toutes deux partie de notre héritage en Adam. Mais ce n'est pas tout. Remarquez la déclaration « ...par la désobéissance d'un seul homme, beaucoup ont été rendus pécheurs... » cela fait référence à notre nature ; nous sommes nés pécheurs. Il y a dans la nature de chaque petit nouveau-né, profondément ancrée, une gravitation autour du mal. Les anciens écrivains l'appelaient une « propension au péché ». Le dictionnaire explique la propension comme étant une « inclination naturelle intense vers » ou une « préférence pour » quelque chose, c'est un désir profondément ancré et habituellement irrésistible.

Nous ne sommes pas nés innocents. Nous ne sommes pas même nés neutres. Nous sommes nés pécheurs. Nous sommes condamnés à avoir une attirance intérieure pour toute désobéissance à Dieu que notre père Adam a démontrée lorsqu'il a péché. Nous nous lamentons comme David dans le Psaume 51 :7, « *Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché.* » Nous sommes donc nés avec une propension au péché... et notre véritable nature est que nous sommes des « *enfants de colère.* »

Notre conduite : ce que nous avons fait

Dès qu'elle en est capable, une personne qui est « spirituellement morte » produit des actes qui sont en accord avec sa nature pécheresse. David l'exprime dans le Psaume 58 :4 :

*« Les méchants sont pervertis dès le sein maternel ;
Les menteurs s'égarèrent au sortir du ventre de leur mère. »*

Cela est aussi exprimé en Ephésiens 4 :17-19 :

« Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur : Vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité (futilité) de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur ; ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité. »

Notre texte d'Ephésiens 2, versets 2 et 3, traite aussi de cette marche. Ici la marche (ou conduite) a trois caractéristiques correspondant à la nature intérieure. La marche est gouvernée 1) par l'état d'esprit du monde, 2) par le diable et 3) par la chair.

1. La première caractéristique de notre marche (conduite) en tant que « personne perdue » est qu'elle est « *selon le train de ce monde.* » Le monde se définit comme un système de pensée instauré par des gens qui sont morts dans leurs iniquités et leurs péchés. C'est un état d'esprit orienté vers le mal et opposé à Dieu. L'apôtre Jean a parlé de cet état d'esprit en 1 Jean 2 :15-17.

« N'aimez point le monde ni les choses de ce monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui. Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. »

« Le monde » (défini plus haut) embrasse toutes sortes de convoitises qui forment ensuite la nature de ses gens. Leur état d'esprit appuie et encourage ces convoitises. On peut le constater dans tout ce qu'ils disent et font. Dieu n'a aucune place dans leur pensée, car ils sont morts spirituellement.

2. La seconde caractéristique de notre marche en tant que « perdu » est que nous marchons « *selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion.* » Le diable (ou Satan) contrôle la conduite d'une « personne perdue. » En Jean 8 :44, le Seigneur s'adresse aux Juifs à propos de cela :

« Vous avez pour père le diable et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fond ; car il est menteur et le père du mensonge. »

Le monde conseille aux hommes de suivre leurs désirs ou convoitises. Satan leur conseille d'éviter la vérité. Cela produit en nous une attirance vers le péché et nous offre une couverture pour (dissimuler) nos actes.

3. La troisième caractéristique de notre marche en tant que « perdu » est que « *nous vivions selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés*

de la chair et de nos pensées. » (ici la chair représente notre nature pécheresse). Entre le monde qui nous dit de suivre ce que nous dicte notre chair et le diable qui nous donne une échappatoire, nous sommes attirés au cœur de nous-mêmes. C'est au centre de notre être intérieur, que l'on trouve cette propension à pécher qu'Adam nous a léguée par son péché. Notre conduite est alors marquée par l'iniquité et la rébellion.

Proverbes 4 :23 nous dit :

*« Garde ton cœur plus que toute autre chose
car de lui viennent les sources de la vie. »*

Et Jérémie 17 :9 nous informe que :

*« Le cœur est tortueux par-dessus tout
et il est méchant ; qui peut le connaître ? »*

Pourtant c'est vers lui qu'une personne « perdue » se tourne pour prendre ses décisions. Le résultat est une marche qui s'accorde avec sa nature. Nous étions « *par nature des enfants de colère.* » Maintenant (par nos actions) nous sommes devenus des « *filis de la rébellion.* »

La réponse de Dieu : la colère

Dieu est saint et il aime la justice (la droiture) ; mais la sainteté abhorre tout ce qui lui est contraire. La réponse de Dieu au péché de l'homme est alors : la colère. La colère de Dieu est l'expression provenant de son caractère saint envers l'injustice.

Nous avons vu que la nature de l'homme est la colère avec pour résultat la rébellion. Cette nature va produire des actes qui provoquent la colère de Dieu. La colère de Dieu n'est pas dirigée contre la nature de l'homme (car nous en avons héritée) mais contre les actes pécheurs que produit cette nature. Ceci est clairement exprimé par les passages bibliques suivants :

« La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, (qui étouffent la vérité par leur injustice). »

Romains 1 :18

« Mais par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres. »

Romains 2 :5-6

« Que la débauche (fornication), ni aucune impureté, ni la cupidité, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints. Qu'on n'entende ni paroles grossières, ni propos insensés ou équivoques, choses qui sont contraires à la bienséance ; qu'on entende plutôt des actions de grâces. Car sachez-le bien, aucun débauché, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu. Que personne ne vous séduise par de vains

discours ; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion. »

Ephésiens 5 :3-6

« Faites donc mourir ce qui, dans vos membres, est terrestre, la débauche, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité qui est une idolâtrie. C'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion. »

Colossiens 3 :5-6

« Car vous, frères, vous êtes devenus les imitateurs des Eglises de Dieu qui sont en Jésus-Christ dans la Judée, parce que vous aussi, vous avez souffert de la part de vos propres compatriotes les mêmes maux qu'elles ont souffert de la part des Juifs, qui ont fait mourir le Seigneur et les prophètes, et qui nous ont persécutés ; et ils ne plaisent point à Dieu et sont ennemis de tous les hommes, nous empêchant de parler aux païens pour qu'ils soient sauvés, en sorte qu'ils ne cessent de mettre le comble à leurs péchés. Mais la colère a fini par les atteindre. »

1 Thessaloniens 2 :14-16

Ces passages témoignent tous de la colère de Dieu demeurant sur les hommes et les femmes à cause de leurs actes, fruits d'une nature colérique et rebelle.

La colère de Dieu s'exprime à deux moments différents : dans l'avenir et dans le présent. Toutes deux s'appliquent à des hommes et à des femmes pécheurs.

La colère future apparaît en Apocalypse 20 :11-15 :

« Puis je vis un grand trône blanc et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux ; et chacun fut jugé selon ses œuvres. Puis la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu. »

Apocalypse 20 :11-15

La juste réponse d'un Dieu saint envers ceux qui refusent Son salut et qui choisissent délibérément de rester dans leurs péchés sera : l'éternité dans l'étang de feu.

La colère de Dieu dans le présent se manifeste lorsque Dieu agit et provoque des difficultés dans la vie de ceux qui sont « perdus ». Jean 3 :36 dit que « *Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie mais la colère de Dieu demeure sur lui.* » Il y a donc une expression de la colère de Dieu dans le présent sur ceux qui sont perdus. Cette colère dans le présent est exprimée dans le Psaume 2 :1-5 :

*« Pourquoi ce tumulte parmi les nations,
Ces vaines pensées parmi les peuples ?
Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils
Et les princes se liguent-ils avec eux
Contre l'Eternel et contre son Oint ?
Brisons leurs liens,
Délivrons-nous de leurs chaînes !
Celui qui siège dans les cieux rit,
Le Seigneur se moque d'eux.
Puis il leur parle dans sa colère,
Il les épouvante dans sa fureur. »*

Lorsque ceux qui sont perdus complotent contre Dieu en mettant sur pied leurs plans iniques, Dieu est aussi à l'œuvre, en apportant du trouble dans leur vie et en les faisant trébucher dans tout ce qu'ils font. C'est ici la cause de beaucoup de difficultés rencontrées par ceux qui sont perdus. C'est la réponse appropriée de la sainteté envers ceux qui persistent dans leurs péchés. Les versets ci-dessus dépeignent un affreux tableau. Dieu est saint et répond au péché par la colère.

Mais Il est aussi un Dieu de grâce et Il aime les hommes qu'Il a faits. Dans le chapitre qui suit, nous allons voir que Dieu a pourvu un remède pour nous : le salut en Jésus-Christ. L'histoire ne se termine pas avec Ephésiens 2 :3. Elle se poursuit en nous apportant l'espérance. Le psalmiste avait bien vu et compris cela :

*« J'avais mis en l'Eternel mon espérance ;
Et Il s'est incliné vers moi, il a écouté mes cris.
Il m'a retiré de la fosse de destruction,
Du fond de la boue ;
Et il a dressé mes pieds sur le roc,
Il a affermi mes pas.
Il a mis dans ma bouche un cantique nouveau,
Une louange à notre Dieu ;
Beaucoup l'ont vu, et ont eu de la crainte,
Et ils se sont confiés en l'Eternel. »*
Psaume 40 :1-4

Le salut de Dieu est offert à ceux qui possèdent le caractère d'Ephésiens 2 :1-3. Ce salut est offert, mais les hommes doivent manifester la volonté de le recevoir. L'Evangile de Matthieu 23 :37 nous rapporte un triste récit. C'est Jésus qui parle, rappelant la compassion que Dieu a pour son peuple :

*« Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te
sont envoyés ! Combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants
comme une poule rassemble ses petits, mais vous ne l'avez pas voulu ! »*

Dieu est saint et juste, c'est pourquoi Il doit répondre au péché par la colère. Mais Dieu est aussi un Dieu d'amour. Il prononce sa sentence et les conséquences de sa colère avec larmes et tristesse. Il a pourvu à notre salut, si nous voulons bien l'accepter. C'est alors que nous pouvons voir et saisir pleinement la grâce de Dieu, lorsque celle-ci touche personnellement notre vie.

Chapitre 3 - Ce que signifie « être sauvé » *Ephésiens 2 :4-10*

« Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus vivants avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés) ; il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles à venir, l'infinie richesse de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. Car c'est par grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. »

Ephésiens 2 :4-10

Le chapitre précédent nous présentait un sombre tableau des hommes de ce monde. Leur condition peut être résumée par les paroles de Paul lorsqu'il parle aux Ephésiens au verset 12 du chapitre 2 : « ...sans espérance et sans Dieu dans le monde. » C'est précisément à ces hommes que l'espérance est offerte et cela vient de Dieu.

Dieu a pris l'initiative...

Le verset 4 commence par ces mots « *Mais Dieu...* » C'est Dieu qui opère par la grâce en faveur des hommes décrits dans les versets 1 à 3. 1/ Ces hommes étaient morts ; 2/ leur façon de vivre était mauvaise ; et 3/ ils demeuraient sous la colère de Dieu. La grâce leur est offerte, bien qu'ils ne la méritent pas, et elle va corriger leur condition humaine. Les trois caractéristiques ci-dessus vont être changées. Dieu va agir en faveur de ces hommes parce que sa grâce découle de la nature même de son caractère : Il est miséricordieux et Il est amour.

La miséricorde s'applique aux délinquants (ceux qui offensent) et ces hommes ont offensé Dieu. Mais Dieu est riche en miséricorde ; Il va traiter avec bonté ceux qui viennent vers Lui pour recevoir son salut. L'épître aux Romains chapitre 10 verset 12 dit : « *Il n'y a aucune différence, en effet, entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont tous un même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent.* » Ephésiens 1 :7 dit aussi : « *En lui nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés, selon la richesse de sa grâce.* » Hébreux 2 :17 parle de Christ et dit qu'Il est un « *souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu pour faire l'expiation des péchés du peuple.* » et dans Hébreux 8 :12, le Seigneur parle de lui-même : « *parce que je pardonnerai leurs iniquités, et que je ne me souviendrai plus de leurs péchés.* »

La raison pour laquelle Dieu agit avec miséricorde c'est qu'Il a un amour profond pour nous (verset 4). Son amour ne peut être gagné, en fait Il nous aimait déjà lorsque nous étions dans la condition d'Ephésiens 2 versets 1 à 3. Le texte nous dit qu' « *il nous a*

aimés, nous qui étions morts par nos offenses. » (verset 4 et 5). D'autres passages expriment la même vérité: Jean 3 :16 « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui, ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle. » Romains 5 :8 dit encore : « Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous. »

Dieu nous sauve en nous associant à Christ

« Car en Lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité. Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps du péché de la chair, ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses. »

Colossiens 2 :9-13

Si nous avons été sauvés, notre salut nous a liés à la mort, la résurrection et la gloire de Jésus-Christ. Lorsque Christ est mort, nous avons connu la mort avec Lui. Lorsqu'Il a été ressuscité des morts, nous l'avons été aussi. Lorsqu'Il a été enlevé et exalté au ciel, nous étions là avec Lui. Dans notre texte d'Ephésiens 2 :5-6 cette association est exprimée par l'utilisation du mot « ensemble » : Dieu « nous a rendus vivants ensemble avec Christ » et « nous a ressuscités ensemble et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes. » Le passage de Colossiens (plus haut), indique que le pardon accompagne l'acte de rendre vivant ce qui était mort.

Lorsque nous avons été sauvés, notre condition a changé. Nous sommes passés de la mort à la vie. Paul exhorte les croyants en Romains 6 :13,

« Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité ; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants, de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice. »

Ephésiens 2 :6 nous dit que par le salut, Dieu « nous a ressuscités ensemble et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ. » Nous avons maintenant une nouvelle patrie. Nous devenons citoyens des cieux. Voyez Philippiens 3 :20.

Dieu nous sauve afin de révéler sa grâce

Ephésiens 2 :7 nous rappelle la raison pour laquelle Dieu a fait tout cela pour nous. Ici il est dit que notre salut est accompli « afin de montrer dans les siècles à venir, l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. » Rappelez-vous, la grâce de Dieu a deux caractéristiques : elle est imméritée et elle est correctrice. Ces deux points sont clairement exprimés dans les versets 8 à 10, comme faisant partie de notre salut.

Si nous avons cru en Jésus-Christ pour notre salut, nous avons été sauvés par grâce, et par conséquent ce n'est pas par nos mérites. Deux déclarations au verset 8 confirment cette vérité : Ce salut « *ne vient pas de vous* » (en d'autres termes: nous n'avons rien fait pour le mériter ou le provoquer) ; et « *c'est le don de Dieu ;* » Le salut de Dieu n'est pas une récompense pour avoir fait ce qui est bien. C'est un don pour ceux qui n'ont pas fait ce qui est bien. C'est la première caractéristique de la grâce de Dieu.

La seconde caractéristique se trouve au verset 10. La grâce que Dieu déploie pour notre salut est corrective. Nos actions ou nos œuvres étaient si mauvaises qu'elles attireraient la colère de Dieu sur nous. Maintenant la grâce nous permet d'accomplir de bonnes œuvres.

Premièrement, Dieu nous délivre de sa colère, puis Il pourvoit ce qu'il faut pour que nous puissions produire de bonnes œuvres. Romains 5 :9 nous dit : « *A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère.* » Paul développe cela en 1 Thessaloniens 1 :9-10 : « *Car on raconte à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir.* »

Ce salut étant le produit et la manifestation glorieuse de la grâce de Dieu , le but de ce salut est la correction ; en d'autres termes, l'intention de Dieu ici est d'apporter un changement dans notre vie, de corriger notre conduite. En tant que personne perdue, notre marche était défectueuse. La correction va entraîner de bonnes œuvres. Le verset 10 de notre texte nous dit : « *car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres...* » un ouvrage est un objet fabriqué. Le mot se trouve aussi en Romains 1:20 : « *en effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde quand on les considère dans ses ouvrages (ce qu'Il a créé). Ils sont donc inexcusables.* » Dans l'épître aux Romains, les choses que Dieu a créées dévoilent les attributs de Dieu au monde entier. Dans le même ordre d'idée, nous-mêmes devons aussi manifester le caractère gracieux de Dieu à travers nos actions. Lorsque notre salut produit de bonnes actions dans notre vie, ceux qui nous entourent peuvent alors comprendre que la grâce de Dieu n'est certainement pas méritée, et qu'elle est efficace et corrective.

Dieu nous a donné une nouvelle nature pour nous aider dans notre marche

« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. »
2 Corinthiens 5 :17

Ce passage nous dit qu'une action transformatrice accompagne notre union avec Christ. Quelque chose qui n'existait pas auparavant, a été créé en nous. Puisque c'est une partie de notre salut et un produit de la grâce de Dieu, nous devons voir ce que cela implique.

Cette « *nouvelle création* » est souvent appelée dans les Ecritures « *nouvelle nature* »

en contraste avec la « *vieille nature* » d'Ephésiens 2 :1-3. Cette nouvelle nature ne remplace pas la vieille. La vieille nature reste en nous et continue à nous troubler. Mais la nouvelle nature nous aide à nous élever au-dessus de la vieille nature et à réellement produire de bonnes œuvres. Techniquement, la nouvelle nature a été créée lors de notre régénération et notre sanctification initiale. Voyons ce qu'elles signifient toutes deux.

La régénération

Régénération est un mot qui signifie « nouvelle naissance. » Le besoin d'une nouvelle naissance nous est démontré en Jean 3 :1-6 :

« Mais il y eut un homme d'entre les pharisiens, nommé Nicodème, un chef des Juifs, qui vint, lui, auprès de Jésus, de nuit, et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui. Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. Nicodème lui di : comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ? Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair et ce qui est né de l'Esprit est esprit. »

S'il fallait évaluer son caractère, on pourrait dire que Nicodème était un homme « bien sous tous rapports. » Mais Jésus, Dieu incarné, évalue Nicodème à la lumière de la sainteté de Dieu et déclare qu'une nouvelle naissance est nécessaire. Comparé à Dieu, Nicodème était souillé.

La nouvelle naissance apporte la solution au problème de la « souillure. » La régénération est la partie de notre salut qui produit une transformation morale par une purification.

Tite 3 :4-7 nous montre cette action :

« Mais lorsque la bonté de Dieu notre sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit. Il l'a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre sauveur, afin que justifiés par sa grâce, nous devenions héritiers dans l'espérance de la vie éternelle. »

L'action purificatrice de la régénération retire de façon permanente et définitive la souillure causée par le péché dans notre vie. La régénération remplace cette souillure par un désir de droiture. Voilà le principal effet de la régénération : elle tourne nos désirs vers Dieu et sa justice.

La sanctification initiale

La sanctification possède trois aspects : une œuvre passée, un processus présent et une œuvre future. L'œuvre passée nous a retirés de l'empire du péché pour nous transporter dans le royaume de la droiture. Le processus présent nous sauve du pouvoir du péché dans notre vie quotidienne. L'œuvre future nous délivrera complètement et pour toujours de la présence du péché. L'œuvre passée a été réalisée en chacun des chrétiens. Le processus présent est en cours et dure toute la vie de chaque chrétien. L'œuvre future sera accomplie et effective pour chacun lorsqu'il arrivera au ciel.

L'œuvre passée de sanctification est ce que nous appelons la sanctification initiale. La sanctification initiale est la partie de notre salut qui nous attache à la mort et à la résurrection de Jésus-Christ. Cela est décrit en Romains 6 :1-10 :

« Que dirons-nous donc ? demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ? Loin de là ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même, nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit réduit à l'impuissance, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché ; car celui qui est mort est libre du péché. Or si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui, sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes ; il est revenu à la vie, et c'est pour Dieu qu'il vit. »

A cause de notre attachement à la mort et à la résurrection de Jésus-Christ, nous sommes morts au péché et vivants pour la justice. Nous avons été transportés, sans retour possible, du royaume du péché vers le royaume de la justice.

Notre lien passé avec le royaume du péché est dissout. Nous ne faisons plus partie de ce royaume-là. Nous n'avons plus de communion avec ceux qui y vivent. A la place, nous avons été rendus vivants au royaume de la justice. Il y a eu un transfert de conscience et de connaissance. Nous avons été sensibilisés à une sphère de vie tout à fait nouvelle.

La conséquence principale de notre sanctification initiale est le transfert de notre sensibilité au péché vers une sensibilité à la justice. Maintenant, lorsque nous péchons, nous agissons dans un royaume qui nous est étranger et nous sommes troublés.

La nouvelle nature est donnée à chaque chrétien comme partie intégrante de son salut. Cette nature est une combinaison des deux résultantes considérées ci-dessus. Ses désirs se portent vers Dieu, elle aime la justice et déteste le péché. Elle évolue dans une nouvelle sphère de vie, le royaume de la justice. Ce n'est pas un état que nous

développons par nous-mêmes, c'est un nouveau statut qui nous est donné. Cela est vrai pour chaque chrétien.

La nouvelle nature est une provision de la grâce de Dieu. Elle nous prépare à vivre la vie chrétienne en nous donnant le désir et l'orientation pour le faire. Elle nous encourage à poursuivre ces bonnes œuvres.

Conclusion

Le passage d'Ephésiens 2 :1-10 est une merveilleuse expression de la grâce de Dieu. Elle commence avec des hommes morts dans leurs péchés et finit avec les mêmes personnes mais cette fois, réhabilitées et accomplissant de bonnes œuvres.

« afin de montrer dans les siècles à venir, l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. »
Ephésiens 2 :7

Cher (e) ami(e), ce que nous venons de voir est la méthode de Dieu pour vous apporter espérance, assurance et confiance. C'est un don, un cadeau de Dieu. Vous ne pouvez pas le gagner parce que Dieu le donne par faveur et non par mérite. Il peut vous restaurer de votre état de péché et vous donner l'espérance. Dieu vous invite à venir à Lui et à recevoir son cadeau aujourd'hui.

*« Vous tous qui avez soif, venez aux eaux,
Même ceux qui n'ont pas d'argent !
Venez, achetez et mangez,
Venez, achetez du vin et du lait, sans argent,
sans rien payer !*

*Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne
nourrit pas ?
Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne
rassasie pas ?
Ecoutez-moi donc et vous mangerez ce qui est
bon,
Et votre âme se délectera de mets succulents.
Prêtez l'oreille, et venez à moi,
Ecoutez, et votre âme vivra. »*
Esaïe 55 :1-3

*« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai
du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je
suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos pour vos âmes.
Car mon joug est doux et mon fardeau léger. »*
Matthieu 11 :28-30